

entrer dans nos cœurs ; nous sommes des hosties vivantes, et nous sommes heureux."

Oh ! c'est le naturel enthousiasme, toujours brûlant dans le catholicisme, qu'un poète, "*le moins crédule enfant de ce siècle sans foi*," dit-il de lui-même, avait entrevu comme dans un rêve du passé quand il s'écriait :

Oui, c'est un vaste amour qu'au fond de vos calices
Vous buviez à plein coeur, moines mystérieux.
La tête du Sauveur errait sur vos cilices
Lorsque le doux sommeil avait fermé vos yeux.
Vous aimiez tendrement. Oh ! vous étiez heureux.

Heureux ! oui ! mais dans l'immolation, méprisés, insultés et proscrits.

Les proscripteurs bafouent ces cœurs superbes comme un outrage à la liberté. Hommes à courte vue ! ils ne savent donc pas que ces vœux, loin d'outrager la liberté, la portent à sa plus haute puissance et en sont l'acte souverain, puisqu'ils fixent pour toujours la volonté humaine, cette aiguille mobile oscillant sans cesse, au pôle de l'éternité. Ils ne savent donc pas qu'au-dessus de ces couvents de femmes, citadelles glorieuses de la virginité, dont ils tentent la prise par la famine, ou brisent les portes par l'expulsion, s'élève un paratonnerre moral qui soutire la foudre, et du fond même de la cellule assiégée par leur persécution fiscale part la prière qui peut-être les sauvera. Captifs de l'égoïsme et de l'or, ils ne comprennent pas la beauté morale de cette race libre de héros martyrs de la pénitence, avec la pauvreté comme unique amante, le Christ en croix pour modèle, le salut du monde pour mobile, ne cessant de puiser dans l'Eucharistie et de verser à chaque siècle leurs bataillons sacrés.

François Coppée entrevoyait l'importance capitale de ce service, quand la *prise de voile* lui inspirait ces vers :

Le fardeau des péchés du monde est rude et grave,
Ma pauvre Soeur !... Pour tous les tyrans, sois esclave ;
Sois chaste, o sainte enfant, pour tous les corrompus ;
Bonne pour les pervers, sobre pour les repus.
Sois pauvre, l'on voit tant d'avarices vantées !
Souffre, il est des heureux ; prie, il est des athées...
Pour ton oeuvre sublime, ô ma Soeur, sois bénie !